

Lancel & Dunkerque II : La Belle-Famille!

by Marina Ka-Fai

Category: Game of Thrones

Genre: Family, Humor

Language: French

Characters: Lancel L., OC

Pairings: Lancel L./OC

Status: In-Progress

Published: 2016-04-07 23:44:28

Updated: 2016-04-25 14:25:36

Packaged: 2016-04-27 22:11:17

Rating: T

Chapters: 4

Words: 6,793

Publisher: [www.fanfiction.net](http://www.fanfiction.net)

Summary: C'Ã©tait d'Ã©cidÃ©, Lancel restait dans notre monde aux cÃ¢tÃ©s de sa protectrice qui l'aimait tant ! Mais comment tout cela va-t-il Ã©voluer quand c'est Kevan qui dÃ©barque Ã© son tour dans la ville de Jean Bart ?

## 1. PrÃ©face

**\*\*PrÃ©face\*\***

Ceci est une suite directe Ã© la fanfiction Lancel & Dunkerque, aussi, pour mieux comprendre cet Ã©crit, je vous conseille de lire sa grande sÅur afin de mieux comprendre son univers.

J'en profite pour rappeler qu'Ã© la base, c'Ã©tait juste un craquage de slip dans l'esprit d'une fan de Lancel. Aussi, voici un rappel de la prÃ©face de LAD premier du nom :

\_\_Ã©« \_\_Oui, j'ai craquÃ© mon slip. Clairement. Je me tape mon bon gros dÃ©lire et j'ai si peu honte que je le partage sur internet. Et ouais. Je dois Ã©tre la soeur cachÃ©e de Viserys Targaryen. \_\_

><em>\_\_

><em>\_\_

><em>\_Ce qui est mentionnÃ© dans cette fanfiction sont des choses qui touchent Ã© ma vie privÃ©e. Il y a une partie que je peux rÃ©vÃ©ler, une autre oÃ¹ je reste Ã©vasive, comme sur les noms de mes proches, que je n'Ã©crirai pas ( et si certains prÃ©noms passeraient, je ne mettrai jamais un nom de famille ). Je suis folle mais si une personne doit payer ma folie, c'est moi-mÃªme et non ma pauvre famille !\_\_

><em>\_\_

><em>\_\_

><em>\_Tout est vÃ©ridique ou presque : ma situation rÃ©elle est diffÃ©rente de celle qui sera dans cette fanfiction, parce que comme

c'est pour du faux, je peux enjoliver ! La majorité des choses nonconcordantes liées à ma vie seront vraies, comme les anecdotes etc, mais tout n'est pas à prendre au pied de la lettre. À»\_

Il y aura également certaines références à mon ami Pat, qui a écrit deux fanfictions ( non postées sur ce site ) dans la même veine suite à LAD et qui m'y avait incluse, ainsi que Lancel lui-même, et quand on est une fan d'un Lannister, on fait comme lui, on paye ses dettes !

Allez, bon courage !

Lancelement v'otre

Marina

## 2. Fuck Westeros, j'veux mon fils putain!

Disclaimer : Game of Thrones n'est pas ma propriété, sinon Lancel serait le roi des Sept Royaumes.

Résumé : C'était d'abord, Lancel restait dans notre monde aux côtés de sa protectrice qui l'aimait tant ! Mais comment tout cela va-t-il évoluer quand c'est Kevan qui débarque à son tour dans la ville de Jean Bart ?

**\*\*Lancel à Dunkerque II : La Belle-Famille !\*\***

**\*\*Chapitre 1 : Fuck Westeros, j'veux mon fils putain !\*\***

\_Westeros, Port-Réal, 300 après la conquête d'Aegon.\_

Assis à son bureau, la nuit recouvrant le ciel de la capitale, les coudes posés sur le meuble et la tête reposant sur ses poings, Kevan Lannister attendait. La pluie tapait sur les carreaux de sa chambre. Face à lui, l'un des portraits si réalistes de son fils que Jaime avait rapporté de cette terre étrange qui avait recueilli son enfant. Quelques mois auparavant, alors qu'il discutait avec Tyrion lors d'une nuit pourtant calme au niveau du climat, Lancel avait subitement disparu. Son neveu avait expliqué qu'ils avaient entendu comme des éclats de tonnerre assez violents, ce qui les avait surpris. Il avait fait chaud, certes, mais pas au point de créer un orage digne des plus grosses tempêtes d'Accalmie. Le nain avait aussi évoqué une lumière aveuglante, il avait entendu Lancel crier de surprise mais aussi de peur puis plus rien, son jeune cousin s'était volatilisé dans l'air et malgré les recherches intensives lancées par Tywin et lui-même, il n'y avait eu aucun retour, pas une seule trace de l'absence de ses enfants. Cela avait angoissé Kevan au plus haut point, il n'en dormait presque plus, son sommeil était rempli de songes où on lui apportait le cadavre froid et meurtri de son petit garçon. Puis, deux mois auparavant, Jaime et Cersei avaient disparu de la même manière, pour revenir le lendemain, sains et saufs. Jaime avait dit avoir vu Lancel et l'avait rassuré. D'après lui, c'était son garçon lui-même qui disait être heureux, sur une terre nouvelle, et surtout loin de tout besoin. Et Kevan pouvait constater qu'on ne lui avait pas menti. Ces images qui lui avaient été données, qui reflétaient son petit garçon, lui montraient un Lancel au grand sourire, épanoui, radieux, qui faisait à nouveau ses 18 ans. Qui faisait enfin à

nouveau ses 18 ans. Cela l'avait soulagé, car la capitale avait changé son fils.

- Il y a été envoyé trop jeune... Il est comme Dorna, la vie de cour a failli le détruire...

Mais s'il était heureux de voir son enfant sourire comme avant, le doute restait ancré en lui. Jaime n'avait-il pas enjolivé la situation de Lancel ? Pourquoi Lancel n'avait-il pas voulu revenir chez eux ? Qu'y avait-il de si merveilleux dans ce monde pour qu'il les laisse tous derrière lui sans regret ? D'ailleurs, l'avait-il fait de son propre chef ? Avait-il été forcé ?

Il n'y avait qu'un moyen de le savoir, c'était d'aller sur cette terre mystérieuse et retrouver son enfant.

Kevan avait consulté tous les spécialistes possibles et il n'y avait qu'un moyen, recruter cet orage étrange et cette nuit, c'était la nuit idéale. Aussi, il attendait patiemment. Il comprenait que cela signifiait laisser Tywin derrière lui un moment, alors que Joffrey venait de mourir, que Tommen allait être couronné. Mais Tywin était intelligent et comprenait. D'ailleurs, il l'avait laissé faire. Ne devait-il pas rester pour Cersei, sa pauvre nièce en pleurs ?

- Bah ! Je sais très bien qu'elle n'en a rien à foutre de mon fils ! Tyrion m'a tout expliqué, sans omettre ses torts. Quand je pense que je lui avais confié mon enfant et qu'elle a failli le détruire avec ses complots ! Qu'elle aille au Diable, qu'ils aillent tous se faire foutre ! Ces sept royaumes, ma nièce, Tyrion ! Mon fils passe avant eux ! Bien avant eux !

Le tonnerre retentit dans la pièce et une lumière bleue l'aveugla un instant. Une espèce de portail de lumière se tenait devant lui. Kevan ne prit avec lui que les lettres de sa femme, les photos de son fils et le médaillon qui contenait un portrait de sa fille. Le regard résolu, l'air fier et prêt, il marcha vers cette étrange et la traversa sans la moindre hésitation.

- Ne t'en fais pas Lancel. Papa arrive.

XXXXXXX

Dunkerque, mi-janvier 2016

Pas encore tout fait endormi, Lancel profitait du calme que la nuit offrait. Marina était sagement nichée contre lui, dans les bras de Morphée, les lèvres légèrement entrouvertes.

- Elle doit encore avoir le nez bouché. Saloperie de fumée de cigarette de merde. Putain de rhinite allergique. Pensa-t-il

Il se fustigea un peu pour son langage mental fleuri. Marina avait déteint sur lui. Elle n'était pas du genre à jurer pour un rien mais elle le disait elle-même, jurer, c'était une partie d'elle. Du coin de l'oeil, il observait également Capsule qui dormait comme un bienheureux dans son petit panier en osier.

Capsule, c'était l'un des nouveaux membres de leur petite famille.

Fin novembre 2015, alors qu'il descendait les poubelles, Lancel avait entendu des miaulements plaintifs provenant d'une benne à ordures. L'ouvrant, il découvrit alors avec tristesse et indignation une portee de petits chatons. Il prit le carton les contenant et remonta, Marina saurait quoi faire. Il fut convenu d'appeler la SPA. Par chance, les petites bêtes étaient en bonne santé et trouvèrent toutes un foyer... Toutes, sauf Capsule. Parce que Capsule était plus petite. Parce que son pelage était noir. Que ses yeux étaient d'un vert saisissant. La destinée de cette créature le touchait car il avait l'impression de se voir en elle, même s'il comprenait qu'un tel rapprochement était stupide. Mais c'était une sensation dont il n'arrivait pas à se débarrasser. Elle aussi, on l'avait jetée après utilisation...

- Adoptons-la ! Proposa joyusement Marina face à la tristesse de son compagnon

- Tu es allergique aux poils de chat... Lui rappela Lancel

- Bah, j'aurais qu'à bourrer les antihistaminiques ! Et puis, on peut se faire désensibiliser pour un chat. J'ai bien fait mon immunité naturellement avec le chat de mes grands-parents alors...

Le soir même, Capsule était sur les genoux de Lancel, sur le canapé face à un épisode de Once Upon A Time, la tête grattée derrière les oreilles, ronronnant de plaisir. Par chance, Capsule s'entendait à merveille avec Théo, le labrador des parents de Marina. Tout comme Choupi, qui partageait son panier avec Capsule, pour le plus grand étonnement de ses propriétaires.

Choupi, c'était leur chiot labrador chocolat.

L'adoption de Choupi avait surpris l'entourage du couple, connaissant la peur de Lancel envers les chiens. Le pauvre avait été étonnamment mordu enfant par l'un des chiens de son père et depuis, il se méfiait de ces animaux. Il s'était habitué à Théo, à Simba, à Gaïa, à Bambi, à Lucas, à Fiona mais les autres chiens continuaient à le mettre mal à l'aise. Pourtant, c'était bien Lancel qui était à l'origine de l'arrivée de Choupi dans sa vie.

Marina était une défenseur de la cause animale, elle ne supportait pas les mauvais traitements qu'on pouvait infliger aux animaux. Hélas, non loin de leur ville, un trafic de chiots avait été découvert, des petites bêtes qui vivaient dans leurs propres déjections, mal nourries et même battues. Choupi avait été une petite martyre, au point que, quand la SPA avait annoncé son adoption, elle avait mis en garde les intéressés :

Choupi risquait de mourir vite.

Marina avait suivi l'affaire et n'avait pas hésité à partager sans modération les annonces pour les chiens trouvés dans cette cave immonde de Ghyvelde, aussi la nouvelle de la mauvaise santé et de l'isolement de Choupi l'avait affectée.

- Adoptons-la. Proposa Lancel

- Tu as peur des chiens. Lui rappela Marina

- Je peux bien faire un effort pour donner une belle fin de vie à ce chiot. Et pour toi.

Le couple garda le prénom Choupi et comme pour Capsule, ils ne ménageèrent aucune dépense, dans la limite de leurs moyens, et aucun effort. Résultat ? Choupi était une miraculée aux yeux des vétérinaires. Se sentant aimée et choyée, la petite chienne avait repris du poil de la bête et était désormais hors de danger, aimant jouer avec Capsule, partageant gamelle, jouets, panier et aimant monter sur le lit pour essayer de se mettre entre Lancel et Marina.

- Le lit, c'est le matin pour dire bonjour, pas avant ! Avait rabroué Marina

Aussi, les voyant dormir comme des bébés, la femme qu'il aimait dans ses bras, pouvant sentir sa chaleur, il sourit. Il n'avait pas imaginé sa vie ainsi. Mais il était heureux. Soudain, un bruit brisa ce moment magique. Choupi couina, se réveillant apeurée, et Capsule faisait le gros dos. Marina s'était redressée, saisie.

- Reste couchée, je vais voir.

Lui embrassant le front, il se leva, Capsule sur les talons, Choupi bondissant sur le lit pour trouver refuge dans les bras de sa maîtresse. Lancel entendait des pas.

- Un voleur ? Pensa-t-il

Se faufilant dans la cuisine, il attrapa une poêle sale au vol et pénétra dans le salon, au moment où l'intrus trouvait interrupteur.

- Halte ! Je vous prévienne, je suis armé ! Lança-t-il, pensant malgré tout qu'il avait l'air de Raiponce.

L'homme se retourna et Lancel découvrit alors avec stupeur l'identité du visiteur. Il lâcha l'objet qu'il tenait, qui tomba lourdement au sol. Par chance, vivant au premier étage, il n'avait pas de voisins du dessous pour se plaindre.

- Lancel ?

Kevan souriait, soulagé. Il avait réussi ! Il avait retrouvé son fils ! Son fils était bel et bien vivant et semblait en bonne santé !

- Père ?!

Souriant à son tour et oubliant toute convenance, il se précipita dans les bras paternels. Marina entra à son tour dans la pièce, armée de son sèche-cheveux. Face à la scène, elle eut un sourire tendre, ravie que son amant puisse jouir de la présence de son père. Cependant, une question arriva très vite dans son esprit ?

Putain de bordel de merde, mais qu'est-ce que Kevan Lannister foutait à Dunkerque ?!

**\*\*A Suivre\*\***

### 3. Son nouveau royaume

Disclaimer : Game of Thrones n'est pas ma propriété, sinon Lancel serait le roi des Sept Royaumes.

Résumé : C'était d'ici, Lancel restait dans notre monde aux côtés de sa protectrice qui l'aimait tant ! Mais comment tout cela va-t-il évoluer quand c'est Kevan qui débarque à son tour dans la ville de Jean Bart ?

**\*\*Lancel à Dunkerque II : La Belle-Famille !\*\***

**\*\*Chapitre 2 : Son nouveau royaume\*\***

Le soleil pointait à peine le bout de son nez chaleureux quand Kevan explora l'appartement. Il voulait profiter de ce moment de calme pour étudier le nouvel environnement de son fils. Tout comme il ne voulait pas le réveiller. L'avoir fait quitter son lit une fois était amplement suffisant. Il leva les yeux vers ce genre de cadran solaire, qui fonctionnait pourtant sans l'astre bruyant. Six heures moins le quart. En effet, il était beaucoup trop tôt pour réveiller son garçon et puis, il pouvait s'en sortir seul. Autant le laisser dormir. Il ne s'attarda pas dans la chambre qu'on lui avait prêté, il en avait fait vite le tour et hormis le style, le mobilier différent, elle n'en restait pas moins une chambre classique. Il se dirigea vers la salle de séjour, qui devait également servir de salle de réception. Le sofa était la longue table en bois. Ce qui avait frappé Kevan en premier lieu, c'était à quel point l'endroit lui paraissait petit et pourtant, rien ne semblait manquer, tout était condensé pour tenir entre ces quelques murs. Il entra dans le salon. Sur la table de la salle à manger, il y avait une machine étrange, ouverte comme un livre à l'horizontal, avec des touches lettrées. À côté, des documentations diverses. Curieux, il en prit une et la feuilleta. Cela parlait d'université, de parcours, de lettres modernes, de professorat ou de bibliothèque. Sur une autre, la même université, mais cela parlait de culture, de médias, de musées. Sur une autre encore, cela parlait d'une école dans ce que Kevan soupçonnait être une ville voisine. Cela parlait d'années d'études, de dessins, pour aller dans d'autres écoles plus grandes, pour faire du dessin son gagne-pain. Ces documents devaient appartenir à Lancel. Il le pensait, car la jeune femme l'hébergeant semblait un peu plus âgée que lui. Ces livrets avaient dû lui appartenir jadis et elle les avait prêtés. Observant celui pour les arts, il ne put réprimer un sourire. Lancel avait toujours aimé dessiner et du jour où il avait su tenir un crayon ou une plume correctement, il n'avait jamais cessé de griffonner sur du papier. Et il avait un talent certain pour cela. Il ne pensait pas cela parce que c'était son fils. Il le pensait car c'était vrai. Il avait toujours prêté l'honneur à son entourage et si Lancel n'avait pas été doué, sans le casser pour autant, car il était pour l'amélioration de soi, il ne l'aurait pas autant encouragé. En revanche, il n'avait jamais été un grand lecteur. Oui, il aimait lire, de temps à autre, mais il n'était pas un amoureux de la littérature. Aussi, il se demandait pourquoi il envisageait une voie qui l'amènerait sans doute à lire des quantités d'écrits. Sur le côté, il remarqua une petite

enveloppe, qui tinta un peu quand il la prit. Il la reposa, ce n'était pas ses sous. Mais à côté de cette enveloppe, il y avait un petit mot, ainsi qu'un dessin d'enfant. Apparemment, Lancel gardait les enfants des autres de temps en temps. Et les petits semblaient l'adorer. Encore une fois, rien qui ne le surprit grandement. Son fils avait toujours aimé les enfants, il avait toujours eu des facilités au contact des plus petits. Faisant le tour de la table, il trouva un lourd cahier de croquis. Il reconnut aisément le coup de crayon de son garçon. Il y avait des portraits de la femme qui l'hébergeait. Des croquis de chats, de chiens. Des paysages. Mais son carnet était surtout rempli de dessins de leur famille, ses frères, sa sœur, sa mère, lui... Il y en avait un de Cersei, enlacée par Jaime. Il avait également redessiné un souvenir d'enfant :

Ses quatre ans.

Le jour de ses quatre ans, Jaime lui avait offert une superbe épée jouet, car le petit disait toujours qu'il serait chevalier un jour. Lancel avait eu un sourire magnifique et son cousin, son idole, lui avait gentiment ébouriffé les cheveux.

Kevan observa l'environnement à travers la fenêtre. La ville portuaire sommeillait encore, hormis certains courageux, portant une veste jaune fluo et qui commençaient à pousser un gros chariot pour ramasser les ordures ici et là. Au pied du bâtiment, il y avait une petite aire de jeu pour les enfants, près d'un château d'eau. Un autre bâtiment était tout proche, il ignorait ce que c'était, mais il pouvait remarquer des formes colorées et enfantines. Il y avait beaucoup d'arbres, mais à travers leurs feuilles, il aperçut une stèle commémorative, avec un portrait gravé dans le marbre. Il y avait aussi, tout en bas de l'immeuble, des espaces de carrosses sans chevaux, avec diverses couleurs et différentes formes, qui brillaient légèrement à la lumière émise par ce que Kevan pensait être une bougie éteinte et perpétuelle. Certes, cet endroit était étrange, mais pour autant, il ne s'y sentait pas oppressé. Des bruits de pattes le sortirent de sa considération. Il vit alors, dans la pénombre, un chiot qui se dirigeait vers sa gamelle d'eau. Surpris, il souleva un sourcil. Lancel avait peur des chiens. A juste titre. Pourquoi y avait-il donc un chien chez lui ? Était-ce celui de la jeune femme ? L'animal but tranquillement puis sembla le remarquer. Il le renifla calmement puis agita sa queue. L'homme s'agenouilla pour lui gratter la tête. Toute contente, la bête retourna se plonger dans le sommeil. Kevan observa à nouveau l'horloge. Six heures dix.

Cela allait être long.

XXXXXXXXXX

Quand Lancel se leva à son tour, le soleil était haut dans le ciel. Au réveil, il était neuf heures et quart. Il se leva, laissant Marina émerger tranquillement. Il fut surpris de voir la porte de son ancienne chambre ouverte.

- Oui, c'est vrai, Père est là ...

Il avait cru à l'événement ces retrouvailles mais il fut obligé d'admettre que cela était la réalité. Son père était parmi eux. Il se dirigea vers le salon, où il trouva son père assis sur le canapé,

lisant un livre que Marina avait laiss   sur la table basse. Mais pas n'importe quel livre. L'un des cinq livres sur lesquels état basé la série Game of Thrones.

- Bonjour, Père. Dit-il avec un sourire

Kevan se leva pour le saluer. Même la tenue de nuit de son fils lui paraissait étrange. Soudain, le chiot qu'il avait vu quelques heures avant d  boula dans la pièce, courant joyeusement et jappant.

- Oui, oui, bonjour toi. Rit Lancel en s'agenouillant pour caresser l'animal

Puis, voyant l'air de son père, il ajouta :

- Les choses que l'on fait par amour. Et pour éviter que des petites bêtes innocentes meurent à cause de la cruauté des hommes.

L'a  n   le regarda ensuite se diriger vers la cuisine. Marina ne tarda pas à arriver à son tour, un chat noir la suivant.

- Bonjour, Ser Kevan. Dit-elle gentiment en tentant la meilleure révérence qu'elle put offrir

- Bonjour, Mademoiselle ?

- Marina, Ser Kevan.

- Future Madame Lancel Lannister. Lan  sa joyeusement Lancel qui avait sorti de quoi préparer le repas

- Oh toi ! R  pliqua Marina en riant

Kevan ne sut pas si Lancel plaisantait, mais il était rassuré sur un point : Il avait une amie.

- C'est donc vous qui avez veillé sur mon fils depuis son arrivée accidentelle chez vous. Dit-il

- En effet. Répondit-elle, un peu intimidée

En effet, Marina se sentait toute petite face à Kevan. Il était grand, et même s'il avait l'air plus doux que son frère a  n  , il n'en restait pas moins charismatique.

- Vous avez toute ma gratitude, Mademoiselle. J'ai une dette incroyable envers vous.

- Je vais vous dire ce que j'ai dit à Lancel jadis : Vous ne me devez rien. C'était un plaisir de veiller sur lui.

Surpris, Kevan répliqua que bon nombre de gens se damneraient pour être dans sa situation : avec un Lannister redevable. Pour autant, cette petite, oui cette petite car il avait l'âge d'être son père, lui plaisait bien. Elle était rigolote mais surtout, elle faisait sourire Lancel.

XXXXXXXXXX



Il faisait froid mais bon, le temps idéal pour une sortie. Marina suggéra à Lancel de faire visiter la ville à son père, comme ça, il ferait une pierre deux coups : Kevan verrait mieux le nouveau lieu de vie de son fils et les deux hommes rattraperaient le temps perdu. Elle, elle s'occuperait à la maison, ménage ou autre. Et comme pour Lancel, si Kevan était pour rester quelque temps, il allait avoir besoin de vêtements plus communs. Certes, ils étaient moins que ceux que Lancel avait en arrivant, mais ils restaient tout de même assez particuliers.

- N'empêche, on a fait un malheur à Paris Manga... Moi dans ma tenue classique, Marina qui s'était grimée en Cersei... Oscar qui avait pu remettre son uniforme et Pat en André... On en a pris, des photos de nous ! Et puis, poser en chevalier amoureux transi de sa reine, avec Marina sous les traits de Cersei, c'était superbe ! C'est bête à dire, mais tous les gestes d'affection que je voulais offrir à Cersei mais qu'elle a rejeté, Marina les a accepté.

Il sourit un peu plus, en se souvenant d'un moment en particulier. Une fille, après les avoir pris en photo, avait joué le jeu et avait demandé à Marina :

- Mais, Majesté, et Ser Jaime ?

- Jaime qui ? Avait répondu Marina. Je n'ai pas besoin d'un Jaime, puisque j'ai un Lancel que j'aime tendrement.

Elle l'avait ensuite embrassé. La fille avait ri de bon cœur. Oscar et Pat aussi semblaient bien s'amuser, se pliant aussi au jeu du roleplay. Mais surtout, comble de l'émotion, Marina avait rencontré Eugene Simon. La pauvre avait été impressionnée mais la gentillesse de l'acteur cassa sa timidité.

- Oh mon dieu ! J'ai un jumeau ! S'était-il exclamé en le voyant, dans un français avec un charmant accent anglais

Les photos avaient défilé. Lancel se retrouva même posté sur Twitter, Facebook et Instagram, aux côtés d'Eugene. Sortant de sa rêverie, il rejoint son père et ils entamèrent leur périple. Lancel était heureux de pouvoir montrer à son père son nouveau domaine, sa nouvelle vie. Car Kevan le lui avait dit, il était venu s'assurer qu'il était heureux. L'idée que son père ait tout laissé derrière, sans savoir comment revenir, ou quand, juste pour vérifier qu'il allait bien lui réchauffait le cœur. Il comptait pour quelqu'un. Bien sûr, Marina l'aimait, et il avait des nouveaux amis, mais c'était un sentiment toujours nouveau pour lui.

Près du port de plaisance, Kevan dit :

- Je peux comprendre pourquoi tu te sens bien ici. Cela a la même atmosphère que Port-Lannis.

- Même si les crevettes de Port-Lannis sont moins bonnes que celles de Dunkerque. Plaisanta Lancel

Voir son fils aussi souriant, aussi épanoui, soulageait Kevan d'un grand poids.

- Tu comptes rester ici.

- Oui, je...

- Ce n'Ã©tait pas une question.

Lancel baissa les yeux, mÃªme si son sourire ne s'effaÃ§a pas.

- J'ai vu les livrets. Tu projettes de t'Ã©tablir ici, d'apprendre un de leurs mÃ©tiers.

- Vous devez Ãªtre d'Ã©s. AprÃ¨s tout, je peux trÃ¨s bien revenir, s'il y a des gens qui m'aiment ici, d'autres m'aiment Ã Westeros.

- Je veux avant tout ton bonheur, Lancel. Et s'il est ici, alors reste. Que souhaites-tu faire ?

Le duo s'installa sur un banc face au bateau de touriste Â« Le Texel Â».

- Je ne sais pas trop, justement... Marina n'a pas de travail fixe, elle cherche, elle effectue quelques remplacements Ã droite Ã gauche. Nous ne sommes pas indigents, loin de lÃ , mais mÃªme si cela me prend du temps, je veux Ãªtre formÃ© pour pouvoir ensuite l'aider.

- C'est tout Ã ton honneur. J'ai vu des choses liÃ©es aux livres.

- J'avais envisagÃ© d'Ãªtre professeur auprÃ¨s des jeunes enfants. Mais d'autres choses me paraissent tout aussi bien, ou moins longues...

Kevan observa son fils et tenta de l'imaginer en mÃªtre, en enseignant. Oh, il l'imagina Ã merveille, Lancel avait toujours Ã©tÃ© patient avec les plus petits, et il Ã©tait diplomate. Oui, il saurait se faire aimer des enfants qu'il aurait Ã sa charge, il saurait leur faire aimer les Ã©tudes.

- Tu ne veux plus Ãªtre chevalier ? Il n'y a pas un Ã©quivalent ici ?

- Soldat. Mais j'ai bien vu ce que la guerre fait aux gens... Ce que notre guerre a fait aux nÃ©tres. Marina a des livres et des images de notre monde. Durant cette guerre, je me brise, Martyn et Willem sont morts, Joffrey meurt Ã son mariage...

- Joffrey est bel et bien mort, Lancel.

Lancel ne dit pas un mot, rÃ©alisant alors que ses frÃ¨res Ã©taient vÃ©ritablement partis. Pourtant, Ã l'Ã©tonnement de son pÃ¨re, aucune larme ne roula sur sa joue. Il avait du faire le deuil des jumeaux depuis longtemps, puisqu'il avait connu leur destin Ã l'avance.

- Tu feras un excellent professeur. Conclut Kevan

Il lui proposa de continuer la visite et alors qu'il dÃ©couvrait le quartier de la CUD, Kevan se promit une chose :

S'il pouvait repartir, il le ferait, afin de retrouver Dorna et Janei.

Mais en aucun cas il ne priverait Lancel de sa vie à Dunkerque.

Parce que l'en priver, le priver de sa deuxième chance, de sa chance d'être heureux et enfin aimé pour lui, aurait été criminel.

**\*\*A Suivre\*\***

#### 4. Lady Lannister

Disclaimer : Game of Thrones n'est pas ma propriété, sinon Lancel serait le roi des Sept Royaumes.

Résumé : C'était d'habitude, Lancel restait dans notre monde aux côtés de sa protectrice qui l'aimait tant ! Mais comment tout cela va-t-il évoluer quand c'est Kevan qui débarque à son tour dans la ville de Jean Bart ?

**\*\*Lancel à Dunkerque II : La Belle-Famille ! \*\***

**\*\*Chapitre 3 : Lady Lannister\*\***

Une semaine s'était écoulée depuis l'arrivée de Kevan dans la ville de Jean Bart et pour le peu qu'il avait vécu, l'homme comprenait pourquoi son fils voulait s'y établir.

Peut-être était-ce à cause de son amie, mais il menait une vie beaucoup plus calme, d'habitude, une vie simple en somme. Cela lui correspondait bien. Oui, Lancel avait toujours eu de l'ambition et de la prétention. Il était un Lannister, et c'était là des détails qui venaient avec le patronyme. Et à son âge, on pouvait devenir très vite orgueilleux et arrogant. L'orgueil, les Lannister en avaient à revendre, mais l'arrogance était, selon Kevan, le meilleur moyen de se planter une lame dans le pied. Vivre avec Marina, à Dunkerque, lui avait rendu sa modestie. Car enfant, Lancel avait été modeste et timide. Là où Port-Royal cultivait le Lannister, Dunkerque cultivait Lancel et il n'était pas mécontent de ce changement.

La vie que menait Lancel était routinière certes, mais agréable. Il ne se levait ni trop tôt ni trop tard, en général, vers neuf heures. Il semblait avoir développé un goût pour la cuisine, car il s'en occupait souvent, malgré le fait que son amie se proposait souvent pour l'aider. Il aimait tenter et le voir concentré et souriant face à une tâche appréciable lui faisait chaud au cœur. Et il devait admettre que, même si la cuisine de la France était bien différente de ce qu'il pouvait manger à Westeros, elle n'était pas mauvaise et Lancel avait des doigts en or pour la gastronomie. Marina s'occupait du chien, puis du chat. Puis, une fois tout le monde habillé, elle se mettait à son bureau et regardait sur un site nommé Pôle Emploi. Suite à cela, elle envoyait des corbeaux voyageurs invisibles depuis sa machine à touche ou elle rédigeait des candidatures qu'elle postait dans la journée, car apparemment, il existait une institution qui envoyait les corbeaux pour faire gagner du temps aux utilisateurs. Elle s'occupait de ses différents sites, ce qui allait souvent très vite puis elle faisait un brin de ménage. Pendant ce temps, Lancel, qui avait également sa propre machine à touches, faisait ses recherches pour des études ou il lisait. Souvent, son chat venait se nicher sur ses genoux. Un

jour, Choupi s'Ã©tait mÃªme couchÃ© sur ses pieds alors que Capsule Ã©tait sur lui.

- Bon, eh bien, comment je fais pour me lever, moi, maintenant ?  
Avait-il rit

Le deuxiÃ¨me repas avait eu gÃ©nÃ©ral lieu entre midi trente et une heure. C'Ã©tait Marina qui se chargeait de la vaisselle. L'aprÃªs-midi Ã©tait plus consacrÃ© Ã l'achat de denrÃ©es alimentaires ou hygiÃ©niques s'il y avait des carences, Ã l'administration s'il y en avait, aux relations et Ã la dÃ©tente. S'il faisait bon, le duo n'hÃ©sitait pas Ã sortir, ne serait-ce que pour le labrador. Mais s'il faisait mauvais, aprÃªs la sortie de l'animal, ils restaient Ã l'intÃ©rieur et se consacraient Ã leurs passions. Le repas du soir avait lieu entre sept heures et huit heures trente. Lancel, tout comme Marina, Ã©tait un oiseau de nuit et il n'Ã©tait pas rare qu'il aille se coucher vers une heure trente du matin, aprÃªs une activitÃ© quelconque. Kevan ne tenait pas jusque lÃ mais il connaissait son enfant par cÅur. Cependant, il restait des mystÃ¨res qu'il n'arrivait pas Ã rÃ©soudre.

PremiÃ¨rement, oÃ¹ Lancel dormait-il ? Il n'y avait que deux chambres et l'une d'elles lui avait Ã©tÃ© prÃªtÃ©e. Logiquement, son fils Ã©tait dans la seconde, mais dans ce cas-lÃ , oÃ¹ dormait Marina ? A moins que l'un ne dorme par terre ou sur l'une de ces couchettes Ã une place qu'il avait pu apercevoir dans des magazines...

Mais surtout, la plus grosse Ã©nigme qu'il n'arrivait pas Ã rÃ©soudre Ã©tait la relation entre Marina et Lancel.

Ils Ã©taient proches.

Cela Ã©tait clair.

Lancel avait laissÃ© tombÃ© le masque et les murs qui entouraient son cÅur, il lui faisait confiance, il riait Ã ses blagues. Ils se taquinaient mais se respectaient. Marina semblait sincÃ¨rement soucieuse de son bien-Ãªtre.

Cependant, ce qui le faisait douter, c'Ã©tait le regard.

Les regards qu'ils pouvaient se lancer. Elle avait le regard protecteur et chaleureux, lui avait le regard... Aimant ? Ils Ã©taient amis, cela Ã©tait une certitude, mais cela n'Ã©tait que la surface et il n'arrivait pas Ã creuser plus la question. Le soleil Ã©tait haut dans le ciel et Kevan dÃ©cida qu'il Ã©tait temps de se lever...

Et de vÃ©rifier cette chambre, car la question lui restait dans la tÃªte.

Il ouvrit discrÃ¨tement la porte. Il y avait un lit double. Qui dormait par terre alors ? Marina ? Car il voyait son fils de dos, dos nu d'ailleurs... Mais comme il faisait chaud dans cette piÃ©ce, il pouvait comprendre. Le bruit de la porte sembla le rÃ©veiller, car il se retourna...

Avant de rougir violemment.

Et Ã ce moment prÃ©cis, Kevan se sentit mal Ã l'aise. Il venait

d'avoir la réponse à toutes ses questions...

Car nichée dans les bras de son fils, Marina sommeillait encore, et s'il ne voyait rien de son anatomie, il était clair qu'elle était en tenue d'Eve tout autant que Lancel était en tenue d'Adam. La jeune femme se releva son tour, ayant senti Lancel bouger. Elle n'eut aucune réaction, comme figée.

- Navrée... Dit-il en refermant la porte derrière lui

Marina était la maîtresse de son fils.

XXXXXXX

Les joues en feu, Lancel n'osait plus bouger, pétrifié à l'idée que son père l'ait surpris en galante compagnie. Marina ne disait rien mais il la connaissait, même si elle avait des blagues graveleuses, même si elle écrivait des lemon, même si elle n'était pas spécialement coincée, elle restait pudique. Ce fut elle qui finit par briser le silence.

- Je suis surprise qu'il ne nous ait pas trouvés plus tôt ou qu'il ne m'ait pas entendue...

Lancel rougit un peu plus, la faisant rire. Elle lui caressa la joue doucement.

- Désolée, mais c'est vrai, je ne pouvais pas faire autrement, tu es Eros incarné !

Les pommettes de Lancel étaient carlates. Marina cessa sa blague et s'adoucit, elle s'approcha de lui et l'embrassa tendrement.

- Il l'aurait deviné d'une manière ou d'une autre. Mais je te comprends, c'est particulier...

Il acquiesça puis se leva pour s'habiller. Une discussion avec son père s'imposait. Il le trouva dans le salon, Choupi lui reniflant les doigts.

- Père ? Tenta-t-il timidement

- Je suis désolée pour tout à l'heure, Lancel. Déclara Kevan

Lancel prit place à ses côtés. Le silence était douloureux et il ne savait pas comment commencer.

- Donc, Marina et toi, vous êtes amants. Lança son père pour briser la glace

- Mieux que cela, Père. Marina est ma future épouse.

Kevan s'était attendu à toutes les déclarations. Que cela n'avait été qu'une seule fois, sous le coup des émotions, qu'ils étaient des amis avec des bonus, qu'ils avaient trop bu mais que rien ne s'était passé. Mais en aucun cas il n'avait imaginé ceci :

Son fils allait se marier.

Que Lancel trouve le bonheur avec une personne de cet univers, cela ne le dérangeait pas, loin de là . Il voulait le bonheur de son enfant. Qu'il se marie loin de lui, encore une fois, cela ne le dérangeait pas. Cela se faisait    Westeros. Non, ce qui le peinait, c'était que Lancel le lui ait cach  . Il lui avait parlé de ses études, de ses envies de s'installer à Dunkerque, alors pourquoi avoir cach   ce mariage ?! Se marier, c'était l'une des étapes les plus importantes dans l'idée de s'établir quelque part !

- Vous devez être fâché...

F  ch   ? Non, il ne l'était pas spécialement. Mais il ne comprenait pas ce qui avait retenu sa langue.

- Pourquoi ne m'avoir rien dit ? Demanda-t-il

Voyant qu'il n'arrivait pas à trouver les mots pour ne pas le blesser, il ajouta :

- De quoi avais-tu peur ? Que je t'empêche de l'épouser ? Que je t'assomme pour te ramener aussi sec à Port-Réal ? Que je la trouve indigne de toi ?

- Un peu de tout   sa, j'imagine...

Kevan soupira et se retint de rouler les yeux.

- Raconte-moi plutôt comment tu lui as demandé sa main, au lieu de dire des bêtises.

Un sourire illumina enfin le visage de son fils.

C'était durant le mois de décembre, le 24, le jour de l'anniversaire de Marina. Il lui avait organisé un voyage surprise vers son château préféré : Versailles ! Quant au réveillon et au jour de Noël, ils allaient loger chez la grand-mère de leur ami commun, Pat, qui allait y séjourner en compagnie de son épouse. Il faisait froid, il faisait gris, mais le temple de l'Amour était toujours aussi beau. Marina avait trouvé suspect que leur amie soit partie mais elle reporta son attention sur les jardins. Et une fois au centre du temple, Lancel se pla  sa face à elle.

- Qu'est-ce que tu fais ? Lui demanda-t-elle, curieuse

Elle n'eut de lui, pour toute réponse, qu'un sourire charmeur. Sous les exclamations surprises des visiteurs, Lancel plongeait à genoux face à elle, ses mains dans les siennes.

- Non ! Non ! Non ! Non ! Ca ne peut pas arriver ! Je rêve ! Non ! Paniqua-t-elle mentalement

- Je sais que tu n'es pas pour tout ce qui est cliché ou guimauve, et mes mots risquent de faire tout ce que tu d  testes... Aussi, je préfère être court.

Il sortit une boîte et l'ouvrit. A l'intérieur, une superbe bague dorée,    tête de lion.

- Je t'aime. Je t'aime plus que tout. Aussi, m'autoriserais-tu, moi pauvre petit lionceau maladroit et perdu, l'immense honneur ainsi que

le droit d'être appelé ton époux ?

Etrangement, Marina ne ressentit alors aucune panique, tout semblait être d'une évidence limpide et claire. Elle se contenta de sourire et répondit doucement, presque dans un murmure :

- A ton avis ?

Avant de dire, plus fort, une fois sa contenance reprise :

- Si tu m'autorises le droit et l'honneur que d'être appelé ton épouse.

Lancel eut un petit rire et il glissa avec délicatesse l'anneau au doigt de la demoiselle. Il se releva et il l'embrassa, sous les applaudissements des touristes. Puis, venant de hauts-parleurs, elle entendit des cris de joie familiers. Elle se tourna. Aux côtés de Pat et de sa colonelle, comme il la surnommait, le frère et le cousin de la jeune fiancée s'étaient éveillés et ils revinrent alors la nouvelle surprise :

Ils avaient acheté filmés et la famille entière de Marina, via Skype, avait pu voir la scène.

François et Samuel embrassèrent la jeune femme et ils partirent, étant attendus dans le Nord pour le réveillon, le premier qu'ils allaient passer sans elle, mais pour la bonne cause. La prenant contre lui par l'épaule, Lancel les regarda partir.

Marina qualifiait, un peu plus tard, cette journée comme l'une des plus belles de sa vie.

XXXXXXX

Voyant le sourire éclatant de son fils alors qu'il racontait ce souvenir, Kevan pouvait ressentir toute la force, toute la chaleur mais aussi toute la sincérité dans les sentiments de son fils. Lancel était tombé amoureux, il aimait comme il aimait sa femme et c'était l'une des plus belles choses qu'il pouvait lui souhaiter. Marina l'avait entendu, et elle aussi, semblait perdue sur un nuage heureux à l'évocation de cette journée.

- Eh bien ! Voilà une bonne nouvelle !

Lancel se sentit soulagé, son père approuvait.

- Qui sait ? J'aurais peut-être des petits-enfants bientôt.

Kevan vit Marina se raidir. Elle s'éclipsa le temps de préparer le petit-déjeuner.

- J'ai dit une blague ? Demanda-t-il à son fils

- Non, du tout. Répondit Lancel

- Ah... Elle s'est raidie... Mon dieu, je lance les enfants alors qu'elle est peut-être stérile mais désireuse de...

- Loin de là ! On a même intérêt à faire attention, il y a des cas de jumeaux dans sa famille comme dans la nôtre !

Le chevalier regarda son garçon sans comprendre. Qu'est-ce que c'était encore que cette histoire ?

- Marina ne veut pas d'enfants.

- Oui, parce qu'elle ne peut pas ?

- Elle peut. Mais elle ne veut pas.

L'idée de la non-maternité d'asir était nouvelle pour Kevan et Marina avait presque envie de rire face à son expression.

- Ser Kevan, je vais faire simple ! Si Åsa vient, c'est bien ! Si Åsa ne vient pas, c'est mieux ! LanÅsa-t-elle

Même si elle commençait elle-même à douter de ses mots. Elle n'avait jamais voulu d'enfants, elle ne se sentait pas capable, non pas au niveau de l'éducation, mais au niveau des responsabilités, elle voulait rester libre. Pareil pour le mariage. Elle ne restait pas fermée, après tout, elle avait dit oui à Lancel. Parce qu'elle l'aimait. Et avoir un enfant, en soi, cela ne la dérangeait pas plus que cela, c'était juste qu'elle préférait éviter. Mais un enfant de Lancel... Elle se mordit la langue et s'affaira. Kevan semblait comprendre sa phrase, c'était le plus important.

- Mon dieu, que ce monde est compliqué... Pensa-t-il

Avant de se sermonner. Il avait fait deux énormes boulettes et midi n'était pas encore passé. Cela allait être une longue journée.

**\*\*A Suivre\*\***

End  
file.